

juillet jusqu'au 1^{er} septembre mais elle est rare à cette dernière époque. Sa chrysalide est grisée et très aplatie et ne ressemble ni à celle du *Machaon* ni à celle du *Podalirius*. Elle passe l'hiver attachée aux pierres et aux roches.

Quant au **Charaxes Jasius** dont la chenille vit en Provence uniquement sur *Arbutus Unedo*, ce nourrirait-elle introduite chez nous, d'autres espèces de la famille des Ericacées? En Allemagne certains éleveurs affirment avoir réussi nourrir les jeunes chenilles de rosiers et de ronces, en serait-il de même en liberté? Pour ma part le rosier ne m'a pas réussi.

Ces deux ou trois exemples seulement pour dire combien il serait intéressant de tenter chez nous et en particulier en Valais certaines acclimations de lépidoptères provençaux. Combien il serait agréable de voir voler chez nous ce beau *Cleopatra* si répandu le long de la Méditerranée et dont on trouve si facilement les chenilles. Je sais par expérience que plusieurs *Rhamnus* conviennent à cette espèce ayant réussi plusieurs élevages de ce délicat papillon du printemps.

In der sich anschliessenden Diskussion gibt Herr Prof. Forel die Einbürgerungsmöglichkeit gewisser südlicher Arten für das Wallis zu und weist auf die Simplonbahn als Einschleppungsweg hin. Herr Muschamp glaubt nicht, dass sich mediterrane Schmetterlinge dauernd bei uns einbürgern lassen. Herr Jullien erwähnt den Fund von *Saga serrata* bei Martigny (siehe unsere Mitteilungen, XI. 7, pag. 274). Herr Bourgeois stellt fest, dass in St. Marie aux Mines (Elsass) öfters Käfer durch die Eisenbahn eingeschleppt worden sind. Herr Goll hofft, dass wenn eine Akklimatisation südlicher Arten möglich ist, dann auch durch die veränderten Lebensbedingungen eine Veränderung dieser Arten sich einstellen werde.

Nun ergreift Herr **Bourgeois** das Wort zu folgenden Vorträgen:

1. *Notes sur quelques espèces de Coléoptères de la faune alpine;*
2. *Un cas de mimétisme défensif.*

Siehe diese Mitteilungen pag. 388 und pag. 395.

Nach Herrn Bourgeois spricht Herr **Prof. Forel** und führt in seinem hochinteressanten Vortrage etwa folgendes aus:

Faune antarctique des fourmis.

M. Forel renvoie à sa communication dans le Hamburg Magelhaens'sche Sammelreise 1904.

La faune antarctique des fourmis offre une convergence étonnante d'apparence extérieure avec la faune paléarctique, du particulier chez le genre *Melophorus* qui ressemble tant à nos *Lasius* que Mayr, Emery et moi l'avons confondu avec lui autrefois. Or c'est là une erreur. Emery a montré que les faux *Lasius* de Nouvelle Zélande, de la Terre de feu et du Chili sont des *Melophorus* dont ils ont le gésier typique.

On admet qu'il y eut autrefois un continent antarctique et on se base pour cela sur la parenté réelle des faunes de Nouv. Zélande, Van Diëmen et de la pointe sud de l'Amérique.

Les fourmis confirment la chose. La faune antarctique des fourmis n'a aucune parenté phylogénique avec les faunes froides de l'hémisphère nord.

Les groupes *Melophorus* et *Acanthoponera* ne vivent que dans l'hémisphère sud, en Amérique, Nouv. Zélande et Australie où ils ont des formes froides et des formes tropicales, ces dernières plus grandes et plus différenciées. Le *Melophorus advena* Smith de Nouv. Zélande et surtout le *M. Sauberi* Forel de la Terre de feu ressemblent à s'y méprendre à nos *Lasius*, ce dernier au *flavus* F.

Les genres tropicaux qui ont des formes froides sont autres pour la forme antarctique que pour la faune arctique. C'est surtout le *G. Monomorium* avec ses groupes antarctiques de la Nouv. Zélande et de la Terre de feu. Ce genre ne va au nord que jusqu'en Italie (*M. minutum*). Dans l'hémisphère nord nous avons par contre :

1° Les grands genres *Lasius*, *Formica*, *Myrmica* qui lui sont spéciaux et ne sont pas représentés dans les tropiques.

2° Les immenses genres *Camponotus* et *Tetramorium* qui n'ont pas un seul représentant antarctique.

Les immenses genres tropicaux, *Pheidole* et *Cremastogaster*, n'ont pas non plus un seul représentant antarctique.

Les genres *Huberia* Forel et *Orectognathus* Smith sont spéciaux à la Nouv. Zélande, le second a néanmoins un représentant en Australie.

Le genre *Dorymyrmex* (américain) a un représentant antarctique à la Terre de feu. Ici comme pour certaines formes de Nouv. Zélande il s'agit de groupes tropicaux ayant différencié quelques formes dans la région froide.

Ces faits prouvent que l'origine de la faune antarctique des fourmis est absolument autre que celle de la faune arctique, ce qui était du reste à prévoir, les formes froides ne pouvant passer l'équateur.

M^r Forel décrit ensuite une lutte spontanée entre deux fourmières d'espèces esclavagistes: *Formica sanguinea* Latr. et *Polyergus rufescens* Latr. Victoire, de ces derniers, comme dans une lutte que Forel avait provoquée il y a 40 ans (Fourmis de la Suisse) entre les deux mêmes espèces (voir Biologisches Centralblatt, vol. XXVIII, n° 13, p. 445).

Enfin M^r Forel montre le nids en soie construits par les fourmis des genres *Oecophylla* et *Polyrhachis* ainsi que par le *Camponotus senex* à l'aide de leurs larves employées comme navette à tisser. Puis le nid en carton du *Cremastogaster Ransonneti* Mayr rapporté de Ceylan par M^r Bugnion. Il montre aussi le polymorphisme étonnant des *Atta* (jardinières de Champignon) ainsi qu'un exemplaire de *Cetonia speciosissima* récolté vivant à Chigny près Morges.

Herr **Muschamp** demonstriert sodann einige von ihm am Zürichsee gefangene Schmetterlinge. Hochinteressant ist eine lange Serie von *Zygaena trifolii*, unter der besonders ein Exemplar auffällt, bei dem alle roten Flecke verschwunden sind und das ganz eintönig schwarz ist.

Herr **Dr. Steck** zeigt ebenfalls mehrere sehr schöne Schmetterlingsaberrationen, unter andern einen *Parnassius apollo* mit zusammengeflossenen Vorderrandsflecken, ein *Satyrus actaea* var. *cordula* ♀ mit heller Binde auf den Hinterflügeln und eine auffallend dunkel gefärbte *Vanessa polychloros*.

Herr **Escher-Kündig** berichtet über seine Untersuchungen des Mageninhaltes eines im Januar erbeuteten Grünspechtes (*Picus viridis*). Es fanden sich vor eine Menge von Fliegenbeinen und -flügeln, ja ganze Fliegen, die noch gut erhalten